

LA CERVELLE DU DOCTEUR

M. Ferrua, p. 310, parle du cerveau. C'est bien à tort qu'il cherche là un argument à l'appui de sa théorie. "Le poids du cerveau, comparé à celui du corps, est trois fois plus considérable chez l'homme que chez le singe. Les circonvolutions sont également plus profondes, et, chose remarquable, elles se développent dans un sens inverse dans les deux cas. Chez nous, elles apparaissent d'abord sur le front, tandis que chez le singe celles du lobe moyen se dessinent en premier lieu. Les darwinistes n'ont pu encore expliquer cette anomalie, qui dénote une origine toute différente." P. Hamard.

"Il est évident, surtout d'après les principes les plus fondamentaux de la doctrine darwiniste, observe M. de Quatrefages, qu'un être organisé ne peut descendre d'un autre être dont le développement suit une marche inverse de la sienne propre. Par conséquent, l'homme ne peut, d'après ces mêmes principes, compter parmi ses ancêtres un type simien quelconque." *L'espèce humaine*, p. 81.

Le docteur ergote sur des vétilles. Toute la p. 311, moins le dernier paragraphe que nous avons vu tout à l'heure, roule sur les femelles de singes — pourquoi ne dit-il pas tout simplement : les guenons? —, les chauves-souris et autres anthropoïdes (!?), leur placenta, leur Mont de Vénus, leur vagin et tout l'attirail d'hyamen, de brides transversales dans le vagin... un amas putride d'organes reproducteurs d'animaux qui arrivent, à propos de crânes, comme une pelletée de fumier sur un "steak"! en guise d'assaisonnement.

Il est une autre marotte qu'affectionne tout particulièrement le docteur Ferrua : l'humérus à perforation olécranienne. Cette perforation "semble" faire croire au docteur Ferrua à un caractère anatomique rapprochant de la race simienne, l'homme à semblable humérus. M. Georges Hervé, anthropologue peu suspect, avoue